

L'Italie comme on l'aime : Venise



Dire que Venise est la plus belle ville du monde est une lapalissade. Pourtant elle l'est effectivement. Vous y serez comme tous le monde ébloui et étonné à chaque pas. On croit tous connaître Venise par cœur, à cause des milliers de photos vues tous les jours, partout. On s'aperçoit en fait qu'aucune photo ne rendra jamais l'incroyable charme des rues (sans voiture) et des places.



La raison de cet attrait réside pour une bonne part dans l'extraordinaire beauté de ses monuments, dans ses trésors et dans son histoire, mais plus encore dans cette atmosphère particulière qui lui permet de se mirer dans l'eau de ses canaux, avec ses églises et ses palais disséminés sur la myriade d'îles et d'îlots de la lagune. Venise vit dans une atmosphère enchantée et fabuleuse, un peu mélancolique et nostalgique.

Venise provoque une fascination étrange. On se rend vite compte qu'elle est trop grande séductrice pour livrer en une seule visite ses prodigieux trésors. C'est pourquoi, aussi, la présente gazette ne présente cette fois-ci que l'histoire, longue et riche de la Sérénissime...

Première partie : l'histoire

La lagune vénitienne fut habitée dès le V^{ème} siècle après J.C. lorsqu'à la suite des invasions barbares (Goths et autres Huns) les populations de l'arrière-pays furent contraintes de se réfugier sur les centaines d'îlots qui donnaient sur la mer Adriatique, dont Torcello, Burano et Malamocco.

Les Vénitiens firent un pacte avec les eaux : la mer les protégerait, mais il faudrait sans cesse se battre contre cet élément qui allait pourtant faire la gloire et la richesse de Venise.

Il faudra attendre l'an 810 et les assauts de Pépin, l'un des fils de Charlemagne, pour que la Cité prenne conscience de son unité et s'installe sur une île moins accessible encore, au centre de la lagune, en un lieu appelé "Rivo Alto", qui donnera "Ri'Alto", puis *Rialto*.

Ils y constituèrent une communauté ayant à sa tête un *dux*, le futur doge, initialement choisi par l'Empereur dont il était le vassal. A partir du VIII^{ème} siècle, le doge fut nommé par les assemblées populaires, ouvrant ainsi la voie à l'autonomie politique et institutionnelle de la ville. Le premier doge, Orso Ipato, est élu dès 726. C'est à partir de ce moment là que commença la période de gloire de la future République vénitienne : à partir du XI^{ème} siècle, grâce à sa situation géographique stratégique, à son gouvernement d'une étonnante modernité et à la capacité d'initiative de ses habitants, la ville devint le centre des échanges commerciaux de l'Adriatique et, par la suite, la reine des routes commerciales vers l'Orient, assurant ainsi un rôle de véritable puissance marchande. L'expansion de Venise fut à peu près ininterrompue jusqu'à la fin du XV^{ème} siècle.



La Quatrième Croisade (1204) fit la fortune de la ville. Les Croisés affrêtèrent des navires auprès des marchands vénitiens. Ceux-ci